



Dilili à Paris

Texte de Michel Ocelot



8

Pendant ce temps, dans la cour arrière de l'Opéra, Lebeuf tempête. Rien ne va plus dans cette ville ! Cette petite rien-du-tout est devenue une vedette, et c'est lui qui doit la transporter dans sa voiture ! Mais quand donc les Mâles-Maîtres remettront-ils de l'ordre dans Paris ? Le Mâle-Maître de l'Opéra apparaît et lui parle doucereusement :

- Ils le feront bientôt, et avec vous, car vous avez l'étoffe d'un Mâle-Maître. Devenez, grâce à nous, généreux, riche et puissant. Il vous suffira de nous livrer Dilili.



Et il lui donne l'adresse de livraison.

Les trois amis arrivent. Lebeuf hésite : peut-il commettre cet enlèvement ? Tout à coup, il se décide et prend un brusque virage. Il parvient à une usine dans une zone désolée, l'automobile entre. On entend un cri de Dilili...

Entre deux gardes, Lebeuf avance dans le repaire des Mâles-Maîtres.

Une paroi s'ouvre sur une immense salle.

Des rangées de candélabres conduisent à une estrade sur laquelle trône un homme énorme, couronné de fer, le Grand Mâle-Maître. Lebeuf lui demande pourquoi on enlève les petites filles.

- Pour sauver le monde ! répond le Grand Mâle-Maître, les femmes ont pris le pouvoir, elles peuvent inviter qui elles veulent, favoriser qui elles veulent ! C'est une monstruosité !

Lebeuf regard autour de lui et dit :

- Ainsi, il n'y a aucune femme ici ?

- COMMENT AUCUNE FEMME ! s'exclame le Grand Mâle-Maître, tu es assis sur une !

Lebeuf se lève lentement.

